

LES CINQ GRANDES RELIGIONS DU MONDE

L'hindouisme

DU
Spirituel
DANS L'ART

Symbole



Un des symboles de l'hindouisme est la syllabe « Om » dont le son est considéré comme la vibration primitive et divine de l'Univers. Les hindoues et les hindous la prononcent au début et à la fin des prières.

Fondateur et fondements

L'hindouisme est né lorsque deux cultures religieuses presque complètement opposées l'une de l'autre se sont croisées. La première est la civilisation la plus ancienne dont les traces ont été retrouvées dans la vallée de l'Indus entre 3100 et 1500 av. J.C. La rivière de l'Indus traverse au complet le Pakistan actuel, le pays situé au nord-est de l'Inde moderne. Cette civilisation était sédentaire, végétarienne et non-violente. Arrivent alors vers le deuxième millénaire av. J.C., des conquérants aryens, des tribus nomades, carnivores et guerrières venues des steppes de la Russie. Ils apportent avec eux des croyances dans des dieux divers, des actes rituels comme le sacrifice des animaux et leurs textes sacrés, les Védas* se heurtant à une spiritualité basée sur une recherche de l'harmonie en mettant l'accent sur la discipline de soi par le renoncement et la purification.



Le dieu Brahma

La religion de l'Inde fut premièrement la « religion brahmane* (du dieu Brahma*) » et c'est seulement au début du XIXème siècle qu'apparut le mot « hindouisme ». Aujourd'hui, l'hindouisme dont les adeptes sont les hindoues et les hindous est la religion principale de l'Inde dont les citoyennes et les citoyens sont des Indiennes et des Indiens.

L'hindouisme, sans fondateur ni clergé ou dogme se présente comme un ensemble de concepts philosophiques dont le but est l'atteinte de la sagesse et de la vérité par une démarche de réflexion et un questionnement sur soi-même. Cette tendance vient surtout de la civilisation originale de la vallée de l'Indus. L'hindouisme se rattache quand même à certaines caractéristiques d'une religion par son histoire, des textes et des rituels sacrés ainsi qu'une mythologie et plusieurs divinités qu'il a retenu de ses racines aryennes.

Les croyances

Dans la pensée hindouiste, le concept de la maya divise le monde en deux : le monde transcendant ou divin et le monde immanent ou terrestre.

Le **Brahman** est l'âme universelle.

L'**atman** est l'âme personnelle, l'essence véritable de l'être humain

Les dieux et les déesses sont nombreux et suivent un ordre hiérarchique.

La **maya** est l'illusion que le monde terrestre est réel, ce qui empêche l'être humain de percevoir la vraie réalité, celle du monde divin.

Dans la pensée hindouiste, l'existence de l'univers et de l'être humain dans le temps n'a pas eu de point initial ni n'aura-t-elle de point final.

Monde transcendant ou divin

*à ne pas confondre le mot **Brahman** avec les mots :

le **brahmane** : prêtre

Brahma : le dieu créateur de l'univers au début de chaque cycle cosmique

Les croyances

Les êtres humains doivent vivre selon les concepts suivants.

Le **Brahman** est l'âme universelle.

La **maya** est l'illusion que le monde terrestre est réel, ce qui empêche l'être humain de percevoir la vraie réalité, celle du monde divin.

Cet état de béatitude parfaite s'appelle le **nirvana**.

Le **karma** est la loi qui dit que toute action, bonne ou mauvaise produit sur celle ou celui qui l'accomplit un effet de même nature.

L'atteinte du **nirvana** repose sur le concept du **dharma**, qui est le sens du devoir pour préserver l'ordre dans la vie personnelle, dans la société et dans l'univers.

Le **samsara** ou la réincarnation est l'enchaînement de vies et de morts indéfini, nécessaire pour atteindre la libération ou le moksha lorsque l'âme personnelle rejoindra l'âme universelle.

Monde immanent ou terrestre



Les croyances (suite)

Il existe dans les écrits sacrés toute une mythologie de déesses et de dieux.

Les trois divinités de la *Trimurti**, qui veut dire « trois » exercent un pouvoir sur l'univers;

- *Brahma** (à ne pas confondre avec le *Brahman**) crée et recrée l'univers à chaque cycle cosmique, *Vishnou**, le dieu préservateur en assure l'ordre et le dieu *Shiva** est responsable de sa destruction, nécessaire avant toute nouvelle création.

Les divinités d'apparence parfois humaine, parfois animale tiennent des objets symbolisant leurs rôles et varient souvent d'une représentation à une autre. Certaines divinités sont présentées ayant plusieurs bras associés à leurs qualités et aussi pour représenter leur immense pouvoir.

Dans le panthéon hindou, il existe d'innombrables divinités; celles-ci sont parmi les plus importantes;

- deux sont des *avatars**, qui veut dire « incarnation » de *Vishnou** : *Krishna**, le dieu de l'amour et du bonheur; *Rama*, le dieu de la justice et le gardien du *dharma**, qui veut dire « devoir moral ».
- *Hanuman**, le dieu singe représente la bravoure et la royauté;
- *Ganesha**, le dieu à tête d'éléphant est invoqué lors du début d'une entreprise comme un mariage ou un contrat en affaires.





Les croyance (suite)

Le système des quatre castes ou classes de la société oblige la croyante ou le croyant à se soumettre aux restrictions de sa position et ainsi lui permet d'exercer ses responsabilités.

- les *brahmanes**, prêtres ou sages – à ne pas confondre avec le *Brahman**, l'âme universelle et le dieu *Brahma**;
- les *ksatriya**, femmes ou hommes d'État et soldats;
- les *vaisya**, commerçantes ou commerçants et agricultrices ou agriculteurs;
- les *sudra**, domestiques, ouvrières ou ouvriers et artisans ou artisans.
- Il existe aussi des hors caste, les *Dalits**, appelés aussi les Intouchables à qui sont attribués des métiers considérés impurs, les tâches de nettoyeurs de rue ou fossoyeurs d'égout.



Même si ce système de castes n'existe plus comme institution-clé dans la constitution indienne, il persiste encore dans des attitudes traditionnelles bien ancrées dans la société hindoue.

L'engagement des adeptes de l'hindouisme

La tradition hindoue situe l'adepte dans un parcours idéal de quatre stages de vie : acquérir des connaissances ; se marier, avoir des enfants, être actif et mondain ; se retirer de son travail ou de sa profession ; s'éloigner complètement de la société pour se dédier entièrement à un culte intérieur. Très peu de gens parviennent à ce dernier stage, donc, ces ascètes sont grandement respectés.

Des pratiques intérieures et extérieures visent toujours la libération du cycle de renaissances.

La pratique intérieure la plus utilisée est le *yoga** qui consiste en une ascension graduelle de stades :

- premièrement, en adoptant des attitudes définies envers soi-même et envers les autres,
- deuxièmement, en engageant les postures,
- ensuite en contrôlant le souffle, en s'obligeant à un retournement vers soi sans la distraction des cinq sens, en exerçant la concentration et la méditation sur un objet unique accompagnées de la récitation d'un mantra pour finir en atteignant l'extase qui est l'état de détachement complet et l'union de l'*atman**, le soi et le *Brahman**, le divin.



De multiples pratiques religieuses extérieures donnent espérance d'une meilleure renaissance. Parmi d'autres sont le rituel de la *puja**, des exercices de dévotion à une divinité lorsque des fleurs et des fruits lui sont offerts. Les hindoues et les hindous doivent une protection soutenue de la vache, un animal sacré à cause de son utilité dans la vie quotidienne. Le pèlerinage est aussi important, surtout ceux vers les lieux saints comme la ville de Bénarès, la demeure du dieu *Shiva** située le long du Gange, le fleuve sacré de l'hindouisme.

Les rites



Rites de la vie

À la naissance, le rite religieux du *Namakarana**, le nommage du garçon est accompagné de prières, d'offrandes au temple et d'un rituel autour du feu.

Le mariage hindou commence par la promesse des parents de la future épouse à un époux d'une « bonne » famille dès un très jeune âge. L'union des deux adultes, bénie par le *brahmane** et les parents est une célébration spectaculaire de plusieurs jours, depuis le marié qui se présente à dos d'un cheval blanc à sa promise, vêtue de vêtements somptueux et parée de bijoux magnifiques jusqu'à la cérémonie religieuse qui suit un rituel très élaboré.



Rites de la mort

Selon la tradition hindoue après le décès, le corps du défunt est enveloppé dans un tissu neuf et porté en procession au bûcher funéraire où il est incinéré : les cendres sont ensuite éparpillées dans le Gange, le fleuve sacré de l'Inde.

Les fêtes religieuses



Les fêtes religieuses se font surtout pour honorer les dieux et les déesses. Parmi les plus populaires, célébrées dans toute l'Inde, sont *Holi*, la fête de la naissance de *Krishna** et la fête nationale du printemps et du Nouvel An; *Diwali*, la fête du dieu *Rama** et aussi la fête nationale de la lumière.

Les textes sacrés



Les *Védas**, les textes sacrés les plus anciens du monde (1500 av. J.C.), apportés par les Aryens en Inde sont des révélations d'inspiration divine transmises oralement à des sages d'origine légendaire. Ils sont divisés en deux catégories majeures : la *Scruti**, écrit en sanskrit védique qui est plutôt réservé aux *brahmanes** tandis que la *Smriti**, en sanskrit classique est plus accessible à tous. Avec le temps, les *Védas** ont été consignés par écrit vers l'an 500 av. J.C. Certaines parties sont plus connues, dont la dernière appelée les *Upanishad**, est écrit dans un style poétique considéré un des sommets de la littérature orientale et contient le résumé de la voie spirituelle hindoue.

Les épopées qui racontent les grands mythes sont d'autres écrits vénérés par l'hindouisme.

Le lieu de culte



Le lieu de culte de l'hindouisme est le temple qui est dédié à une divinité primaire ou à de multiples divinités.

* Le sanskrit est la langue sacrée de l'hindouisme utilisée dans les pratiques spirituelles et très peu parlée en Inde moderne.

Charbonneau, N.-A., Deraspe, S., *La tradition hindoue*. Les Éditions La Pensée, Québec, 2002, Collection Labyrinthes sous la direction de Jean-Marie Debunne.
Quinlan, D., *Les religions du monde : Perspective canadienne*. Chenelière, Québec, 2002.
Hindouisme, fr.m.wikipedia.org